

Fès : Jessye Norman ouvre vendredi le festival des musiques sacrées

06/06/2008

Devant Bab el Makina, la célèbre porte dans la muraille de la ville impériale, Jessie Norman interprétera des chants sacrés, accompagnée par l'Orchestre Lyrique régional Avignon Provence (sud de la France).

"A l'aube de son 15e anniversaire, ce festival demeure le rendez-vous incontournable du dialogue des cultures et des religions en terre d'islam", a affirmé aux journalistes son président Mohammed Kabbaj.

"Qu'il s'agisse de musique ou de parole, Fès se veut, un lieu de tolérance, d'ouverture à l'autre et de coexistence pacifique dans un monde caractérisé par de multiples convulsions, dont de forts replis identitaires. Toutes vertus qui font le fameux +Esprit de Fès+ symbolisé par l'extraordinaire rencontre entre les penseurs andalous Averroès et Maimonide", a-t-il déclaré.

En clôture, le 14 juin, la grande voix africaine Ismaël Lo donnera un récital avec la confrérie Hmadcha de Fès sur le thème "Dakar à Fès: de Coeur à Ame".

Durant ces neuf jours, cette rencontre voyagera à travers les musiques sacrées du monde de Bali aux Touaregs du Mali, des chants traditionnels du Vietnam à ceux du Grand Nord scandinave.

Parallèlement à ces concerts, se tiendront comme chaque année les "rencontres de Fès", un espace de débats sur "les voies de la création: les interprètes du sacré, la sagesse et la folie des hommes".

"Le sacré ne vas pas sans interprètes, du croyant qui psalmodie seul sa prière au bord d'une route, aux grands exégètes des livres saints, en passant par le musicien, le danseur, le calligraphe, le poète, le sculpteur ou l'architecte, qui expriment leur spiritualité par leurs oeuvres", assure Nadia Benjelloun, directrice des Rencontres.

Ces débats se déclineront autour de la "représentation du sacré", sa transmission et sa relation avec les moeurs, la loi et l'inconscient.

Une série de concerts gratuits seront également donnés à l'intérieur de la ville où les mélodées des chants mystiques des Soufis musulmans berceront chaque nuit.

Source : AFP

<http://www.yabiladi.com/article.php?cat=culture&id=682>